

Riviera

Chablais

votre région



Jean Lecler
veut rassembler
200 millions pour
l'Hôtel du Parc.

Page 05

L'Édito d'
**Anne
Rey-Mermet**

Se développer sans perdre sa boussole

C'est le moment de sortir son épingle du jeu. La Via Francigena et ses douze étapes suisses ont tout pour plaire: des paysages alpins impressionnants, des décors lacustres somptueux, des monuments incontournables comme le Château de Chillon et l'Abbaye de Romainmôtier... De manière générale, ce tracé de 2'000 kilomètres sillonnant l'Europe de Rome à Canterbury est jalonné de richesses ayant largement de quoi attirer les marcheurs, qu'ils soient croyants ou non. Pourtant, les pèlerins sont nettement moins nombreux à arpenter cette voie que le chemin de Compostelle: ils sont environ 300'000 à rallier Saint-Jacques chaque année, contre 50'000 sur la route entre l'Italie et le Sud du Royaume-Uni. À une époque où la tendance est à limiter les voyages en avion, où on cherche à revenir à la nature et où le dépassement de soi est à la mode, la Via Francigena recèle un fort potentiel de développement. À l'instar de Saint-Jacques de Compostelle devenu en trente ans un itinéraire touristique incontournable, la route empruntée par Sigéric de Canterbury doit faire son chemin dans l'inconscient collectif sans perdre totalement son caractère. Si le nouveau pèlerin est certes davantage randonneur que prêcheur, il cherche tout de même souvent un certain sens sur les pavés. Séduire de nouveaux marcheurs sans faire fuir les croyants, un défi pour la nouvelle association cherchant à promouvoir la portion suisse de la Via Francigena.

Région P.09

BUS À LA DEMANDE À BLONAY-ST-LÉGIER

Un conseiller communal PLR demande l'introduction d'un système de bus à la demande sur le territoire de Blonay-St-Légier. Lui-même directeur d'exploitation des Transports publics genevois, Marc Châtelain connaît bien cette façon de faire, qu'il juge appropriée pour rendre les transports publics plus attrayants pour les habitants.

Culture P.12

FEMMES FIÈRES ET EN ACTION AU RKC

Le Festival des Femmes Insoumises et Fières en Action se tient dès ce mercredi jusqu'à samedi au Rocking Chair de Vevey. Née en 2019 après le 14 juin, journée de la Grève des femmes qui avait rassemblé des milliers de gens dans les rues, la manifestation veut mettre en avant les artistes engagées.

L'avenir du Hollywood préoccupe Cinérive

Montreux La salle obscure a bénéficié d'une aide financière de la Commune l'an dernier, un soutien bienvenu alors que les cinémas sont à la peine. Mais cela ne suffira pas à assurer sa pérennité. Cinérive envisage différentes pistes, comme un rapprochement avec le Centre de Congrès et la société qui l'exploite. **Page 07**

Un rallye qui relie

Les Jeunesses campagnardes vaudoises étaient réunies ce week-end à Blonay. Au menu: des jeux, des joutes et de la joie.

Page 13



Pub

FESTIVAL DE LITTÉRATURE JEUNESSE DE VEVEY 18-19 JUIN

4 LIEUX ATYPIQUES:

- Le théâtre Oriental
- Un jardin privé
- La cour de la Valsainte
- Les quais

SA + DI 10H - 18H

DES DÉDICACES de nos auteur.rice.s, illustrateur.rice.s et éditeur.rice.s invité.e.s!

DES ATELIERS Dès 4 ans d'écriture, d'illustration et philo

Inscriptions sur www.fljv.ch

Places limitées!

SA 17H, À L'ORIENTAL **Spécial ados et adultes**

TABLE RONDE «La littérature jeunesse peut-elle parler de tout?»

SA 13H30 + DI 11H, À L'ORIENTAL **Tout public**

SPECTACLE «Derrière la porte» par la compagnie Tour de cirque

ENTRÉE LIBRE

PROGRAMME COMPLET SUR
WWW.FLJV.CH

**Riviera
Chablais**
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégoutées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Noriane Rapin
Vevey, le 6 juin 2022



Ce lundi de Pentecôte, la gare de Vevey fait un bon d'un siècle en arrière. Attention au départ!



Alexandre Gugler
Chernex, le 2 juin 2022
dans la page «T'es de Chernex si...»



Le feu au lac depuis Chernex.



Karim Di Matteo
Le 6 juin 2022



Balade à Salanfe. Trop de possibilités pour un seul jour. Le tour du lac vaut la montée à lui tout seul. À bientôt pour le reste



L'humeur de Noriane Rapin

Cachez ce deuil que je ne saurais voir

C'est la bible de la psychiatrie mondiale qui l'affirme depuis peu: si vous êtes toujours triste une année après avoir perdu un être cher, votre peine est pathologique. Ce printemps, le «trouble du deuil prolongé» a fait son entrée fracassante dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, édité aux États-Unis. Mélancolie, déni, difficulté à reprendre le cours de sa vie, ces symptômes deviennent anormaux après douze mois. Autant le dire d'entrée de jeu: selon les critères ci-dessus, je suis une parfaite névrosée. Et je crois que je ne suis de loin pas la seule. Se remet-on jamais de la

perte d'un proche? N'y a-t-il pas toujours une brûlure quelque part, un sentiment de manque qui parfois vous assène un uppercut dans l'estomac? Si la douleur se laisse dompter au fil du temps, ne peut-elle pas sortir ses griffes à tout moment? Et bien non, rétorquent les pontes de la psychiatrie. Le chagrin leur paraît si laid qu'ils le transforment en maladie s'il vient à durer au-delà d'une petite année. Pourtant, qu'il soit dû à un décès, une rupture amoureuse ou une amitié fracassée, il est l'inévitable corollaire de notre capacité à aimer. Et cette dernière ne se laisse ni quantifier ni limiter par aucune science. Faut-il que la médecine, dans sa lutte opiniâtre contre la souffrance, se mette à pathologiser l'amour? Les diagnostics psychiatriques témoignent souvent des normes sociales (le même manuel considérait l'homosexualité comme une maladie jusqu'en 1973...). Le «trouble du deuil prolongé» en dit long sur la place de la tristesse dans notre culture. Elle n'est plus qu'un accident inopportun dans une quête acharnée de sérénité et d'accomplissement. Mais le chagrin est le lot de nos attachements. Au bonheur aseptisé, moi, je préfère la vie.

L'actu par **Gilles Groux**

Une Blonaysanne organise des journées de découverte du triathlon pour les femmes. p. 11



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

**Tirage total
(print) 2022**

Editions abonnés
**Riviera Chablais
votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

**Riviera Chablais
votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
**Riviera Chablais
votre région**
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

La Via Francigena veut susciter davantage de vocations



En revenant de Rome

C'est sans doute par le même chemin que Sigéric s'est rendu à Rome en 990, pour obtenir des mains du pape Jean XV le pallium, ornement liturgique symbole de sa nouvelle autorité. Mais c'est son voyage de retour que l'archevêque de Canterbury a consigné dans un manuscrit aujourd'hui conservé à la British Library. Sur ces deux précieuses pages figurent les noms des 80 lieux où l'homme de foi a logé, entre «l'Urbs» et Sumeram – aujourd'hui Sombre, près de Wissant sur la rive française de la Manche. Ce document est le plus ancien témoin de la «voie venant de France» et sert de base au tracé actuel, quand bien même les pèlerins devaient se trouver à l'époque face à une myriade de possibilités.

Les abondantes archives de l'Abbaye de Saint-Maurice ne conservent pas de traces du passage de Sigéric, mais il y a fort à parier que ce dernier y a fait halte et le nom de «Sce Maurici» figure dans son inventaire. Tout comme ceux de Burbulei (Versvey, près d'Yvorne), Vivaec (Vevey) et Antifern (Jougne, sur l'actuelle frontière franco-suisse, près de Vallorbe).

En Suisse, la Via Francigena mène du Grand-Saint-Bernard aux Gorges de l'Orbe.
| P. Maeder - 24 heures

Ces panneaux jalonnent le tracé, moins connu que celui de Compostelle. | P. Maeder - 24 heures

Randonnée et foi

L'itinéraire reliant Rome à Canterbury peut désormais compter sur un nouveau relais en Suisse. Objectif de la jeune association: y doubler la fréquentation.

| David Genillard |

Tous les chemins mènent à Rome, encore faut-il qu'ils soient bien balisés. À ce point de vue, le tronçon suisse de la Via Francigena est plutôt bien équipé et le marcheur n'a guère de peine à atteindre les dix étapes qui jalonnent sa route entre le Grand-Saint-Bernard et les gorges de l'Orbe, à travers une quarantaine de villes et villages. Gaëtan Tornay, directeur de la destination touristique Pays du Saint-Bernard, ainsi qu'un petit groupe d'acteurs touristiques et politiques vaudois et valaisans n'en ont pas moins décidé de s'employer à mieux guider les pèlerins entre la Ville éternelle et celle de Canterbury, dans le Sud-Est anglais.

Pour le président de l'association portée le 5 mai sur les fonts baptismaux, la Via Francigena constitue encore «un itinéraire en voie de développement», en termes de fréquentation. «On estime qu'environ 50'000 personnes en parcourent une partie chaque année. Par mesure de comparaison: 300'000 pèlerins arrivent à Saint-Jacques-de-Compostelle, durant le même laps de temps», détaille le Valaisan. Pour le vice-président, Christian

Schüle, cette méconnaissance provient notamment du nom énigmatique de la «voie qui vient de France», «alors que celui de Saint-Jacques indique clairement où la route aboutit».

La création d'une antenne suisse vise justement une meilleure valorisation à une échelle plus locale. Basée en Italie et créée en 2001, l'Association européenne de la Via Francigena (AEVF) a permis un fort développement de cet axe, «mais surtout sur sa partie italienne», poursuit Christian Schüle. Un bureau a été ouvert en France voisine pour mettre en vitrine le reste du tracé, mais ses moyens restent relativement limités. «D'où le besoin d'avoir des interlocu-

“

Cette voie s'inscrit totalement dans la tendance actuelle d'un tourisme doux”

Gaëtan Tornay
Président
de l'association

teurs en Suisse. On voit qu'il y a un intérêt. Plusieurs communes traversées nous ont déjà approchés depuis la création de l'association, se réjouit Anne Brasey, membre du comité et directrice de Saint-Maurice Tourisme. Elles sont peut-être plus enclines à soutenir par une cotisation une association locale qu'une entité plus éloignée.»

Ces nouveaux émissaires suisses veulent doubler la fré-



quentation, notamment en touchant un public plus large. «Pour les pèlerins, cet itinéraire est déjà plutôt bien connu, constate l'Agaunoise. Mais le but est de capter aussi les sportifs. On le voit, le profil des personnes qui suivent cette voie a évolué.»

Pour cela, il s'agit de mieux informer les randonneurs, mais également ceux qu'ils rencontrent sur leur route, hébergements et offices du tourisme en tête. Un flyer détaillant les étapes suisses et un site Internet seront développés en priorité, ainsi que des marches guidées.

Plus-value touristique

L'an dernier, l'Association européenne de la Via Francigena (AEVF) a parcouru les quelque 2'000 kilomètres séparant Canterbury de Rome, à l'occasion de son 20e anniversaire, signale Anne Brasey. «Cela a porté ses fruits et permis de sensibiliser les acteurs concernés tout au long du parcours.» Les grandes destinations restent toutefois plus difficiles à convaincre, relève Gaëtan Tornay, également vice-président de l'AEVF. «Un tel itinéraire amène une plus-value économique indéniable pour une

petite région touristique, puisque les marcheurs vont consommer dans les commerces locaux. Mais pour une ville qui possède déjà une offre touristique foisonnante, l'intérêt est moins évident.» Christian Schüle ajoute: «L'image du pèlerin vivant de l'aumône reste très présente, or on rencontre aujourd'hui souvent des personnes qui ont des moyens.»

Atouts suisses

L'abbé Sigéric de Canterbury a pu s'en apercevoir lorsqu'il l'a arpenté en 990 (lire ci-après): le tronçon suisse ne manque pas d'atouts pour charmer les pèlerins. «En France, il faut parcourir de grandes distances pour voir une telle diversité de paysages, alors qu'en Suisse, ils sont concentrés sur 200 km», souligne Gaëtan Tornay. La forte densité de localités est aussi un avantage considérable. «On peut très facilement moduler les étapes, ce qui est plus difficile de l'autre côté de la frontière.» Enfin, l'itinéraire emprunte des tracés bien balisés de SwissMobil. «L'infrastructure existe déjà. Cette voie s'inscrit totalement dans la tendance actuelle d'un tourisme doux», conclut Gaëtan Tornay.

Le pèlerin rajeunit

Si la foi chrétienne a longtemps guidé les pèlerins sur la voie francigène, les motivations des marcheurs sont aujourd'hui bien plus variées. «La notion la plus régulièrement citée est celle de spiritualité, décrit Gaëtan Tornay, de l'Association suisse de la Via Francigena. Il s'agit souvent de personnes qui font face à un changement de vie, qui se trouvent par exemple entre deux emplois. D'autres mettent en avant l'aspect sportif, culturel ou gastronomique. C'est dans la majorité des cas un ensemble d'arguments qui les pousse à se mettre en route.»

Il y a ceux qui parcourent quelques-unes de 80 étapes chaque année, ceux qui effectuent le trajet en une seule traite... Au point médian de l'itinéraire et haut lieu de la foi en Suisse romande, Saint-Maurice est aux premières loges pour juger du profil type du pèlerin. «On constate que l'âge moyen tend à diminuer, relève Anne Brasey, directrice de l'Office du tourisme local et membre du comité de la nouvelle association. Et le côté «méditatif» d'un tel voyage est souvent mis en évidence.»

L'Hôtellerie franciscaine de Saint-Maurice est, avec l'Abbaye et son confort plus spartiate, un lieu de halte privilégié. Son directeur Jean-Bernard Rausis estime qu'en haute saison, son établissement héberge en moyenne un à deux pèlerins par jour. Ceux-ci viennent parfois de loin, comme de Corée du Sud ou d'Australie. «Il s'agit presque exclusivement de clients individuels. Ceux qui logent chez nous sont ceux qui ont un peu plus de moyens et veulent une vraie chambre d'hôtel, même si nous leur accordons un rabais. On ne les interroge pas nécessairement sur leur motivation, mais la foi dans son sens aujourd'hui large reste présente. Certains demandent des informations sur l'Abbaye et tiennent à la visiter. Cela dit, on voit de tout: nous avons récemment accueilli une dame qui se rendait à Rome pour aller voir sa fille.»

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 4 juin 2022 au 3 juillet 2022, le projet suivant :

N° CAMAC: **213453** Lieu dit: **Les Farettes**
Parcelle(s): **1977, 1980 et DP213**
Propriété de: **La Commune d'Aigle**
Auteurs des plans: **DIC SA, M. Saad Kannuna, ingénieur, Les Glariers, CP 346, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Remplacement du pont de l'Usine des Farettes**
Dérogation: **art. 27 LVLFO**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **3 juillet 2022**. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE ORMONT-DESSOUS
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 11.06.2022 au 10.07.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **213004** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **25/2022** Coordonnées: **2.570.286 / 1.135.040**
Parcelle(s): **4193 / 320** N° ECA: **222**

Lieu dit ou rue: **Au Certez, Le Sépey**
Nom de la commune: **Ormont-Dessous**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformation, agrandissement du chalet existant dans l'espace du rural, construction d'un couvert.**

Propriétaire(s): **Curno Richard**
Auteur(s) des plans: **MEL Architecture Sàrl - Laurent Marie-Eve**
Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir** La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE ORMONT-DESSOUS
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 11.06.2022 au 10.07.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **212796** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **24/2022** Coordonnées: **2.572.936 / 1.134.226**
Parcelle(s): **4297** N° ECA: **1001**

Lieu dit ou rue: **Route de Pillon 8, 1863 Le Sépey**
Nom de la commune: **Ormont-Dessous**
Note de Recensement Architectural: **4**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformation du bâtiment ECA 1001 dans le volume existant**

Propriétaire(s): **Franco Caroline**
Auteur(s) des plans: **Chevalley Jean-Maurice, architecte**
Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir** La Municipalité

vevey **Ville de Vevey**
La Municipalité met au concours, à la suite du départ à la retraite du titulaire, le poste d'

INSPECTEUR-TRICE DES CHANTIERS à 100% au secteur sécurité rattaché au Service Bâtiments, Gérance et Énergie

Entrée en fonction : de suite ou à convenir.

L'annonce détaillée figure sur notre site internet: **www.vevey.ch**.

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de **Monsieur Fabrizio Verasani, Responsable du secteur sécurité au 079 688 54 43**.

Votre dossier comprenant une lettre de postulation, votre curriculum vitae, les copies de vos diplômes et certificats de travail, est à nous adresser, **par jobup.ch, jusqu'au dimanche 26 juin 2022**.

Seules les offres de services complètes par jobup.ch seront prises en considération.

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 11 juin au 10 juillet 2022, le projet suivant :

agrandissement en limite de propriété. Prolongement de l'avant-toit existant et création d'un dépôt-stockage, sur la parcelle No 3202, sise à la Zone Industrielle C95, sur la propriété de SAVA Livio et Patrizia, selon les plans produits par M. Duchoud de GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogations requises: art. 85 du RPGA art. 14 du CRF
Date de parution: 10.06.2022
Délai d'intervention: 11.07.2022

vevey **Ville de Vevey**
Conseil communal

Mme Anne-Francine Simonin, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira

les jeudis 16 juin à 19h et 23 juin à 18h30

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch, www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC-Cablecom, N° de programme 983, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville. **Le public est cordialement**

Riviera Chablais
votre région

A la recherche de l'employé idéal?
Faites-le savoir dans notre journal!

Contactez nos conseillers :
publicite@riviera-chablais.ch ou 021 925 36 60

Riviera Chablais
votre région

Les petites annonces dans votre tous-ménages

Vous cherchez à vendre votre meuble?
A la recherche d'un appartement?

Communiquez dans nos pages!

Rendez-vous sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/>

COMMUNE DE VILLENEUVE

LA COMMUNE DE VILLENEUVE
met au concours le poste de

MÉCANICIEN DE VOIRIE CDI – 100% AU SERVICE COMMUNAL DES TRAVAUX

Retrouvez l'annonce complète sur www.villeneuve.ch
Entrée en fonction: **1^{er} septembre 2022 ou à convenir**
Délai de candidature: **15 juin 2022**

ACHAT AUTOMOBILES
Uniquement modèles récents
Déplacement à domicile
Payement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES INVENTAIRES - SUCCESSIONS

Plus de 20 experts à votre disposition gracieusement
Tableaux anciens, modernes, suisses, timbres, livres, Arts d'Asie, Art Déco, mobilier ancien, vins
Expertise gracieuse et confidentielle à votre domicile

Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Etude Millon, Paris
Ventes aux enchères
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com

asepib.ch

ESTHÉTICIENNE diplômée ASEPIB

Suivez près de chez vous votre formation complète en esthétique contrôlée et réglementée par l'ASEPIB. Nous vous proposons des cours du soir, du samedi matin ou en journée dans notre centre de formation de Lausanne. Notre institution est certifiée EDUQUA.

Renseignements:
Ecoles professionnelles d'esthéticiennes ASEPIB
Rue du Valentin 30
1004 Lausanne
Tél. 021 323 28 55

EDUQUA ASEPIB

COMMUNE DE VILLENEUVE

LA COMMUNE DE VILLENEUVE
met au concours le poste de

ASSISTANT DE SÉCURITÉ PUBLIQUE
CDI – 100%

Retrouvez l'annonce complète sur www.villeneuve.ch
Entrée en fonction: **1^{er} juillet 2022 ou à convenir**
Délai de candidature: **15 juin 2022**

Attaché à cet emblématique bâtiment, Jean Lecler doit rassembler une somme astronomique pour le faire revivre. | 24 heures - JP Guinnard

Il veut rassembler 200 millions

Mont-Pèlerin

Un jeune entrepreneur français a lancé un financement participatif pour acquérir et exploiter l'Hôtel du Parc, qui sera bientôt vendu aux enchères. Particularité: sa démarche repose sur la création d'une société digitalisée.

| Rémy Brousoz |

«C'est vrai, c'est un projet très ambitieux, voire un peu fou. Mais au fond, il est raisonné.» Quand on l'écoute parler, ce n'est effectivement pas un enthousiasme fiévreux qui anime Jean Lecler. Mais plutôt une inoxydable détermination. À 34 ans à peine, cet entrepreneur français s'est lancé dans une aventure homérique: réunir 200 millions de francs pour ressusciter l'Hôtel du Parc. Rien que ça.

Ressusciter, car après un vaste chantier de réfection commencé dans les années 2010 et diverses polémiques, l'ancien palace du Mont-Pèlerin est plongé dans un profond sommeil. Depuis la faillite de la société Swiss Development Group (SDG) il y a quatre ans,

l'immeuble est à l'abandon. Nous vous le révélions en février dernier, l'Office des faillites de l'Est vaudois doit organiser la vente aux enchères d'une trentaine d'appartements d'ici à la fin de l'année. Une occasion que Jean Lecler ne comptait pas laisser passer.

«Il y a longtemps que je cherche des solutions pour le racheter», explique-t-il. Débarqué en terre vaudoise à l'âge de 16 ans, cet autodidacte originaire de Dijon dit nourrir un «attachement sentimental» à l'égard de la vénérable bâtisse. Un endroit qu'il connaît bien puisqu'il a suivi de près sa rénovation. «Ce projet, c'est un peu comme mon bébé», image le jeune homme.

Jetons digitalisés

Pour réussir son pari, il mise sur un financement participatif d'un genre nouveau. Les initiés parlent de «tokenisation», du mot anglais «token» qui signifie jeton. «L'idée est de créer une société pour acquérir et exploiter l'ancien hôtel, explique l'entrepreneur. Elle serait dotée d'un capital de 200 millions, soit deux millions de parts à 100 francs.» La vente de ces actions – les fameux «tokens» – a commencé le 27 mai dernier. À ce stade, les promesses d'investissements totaliseraient déjà 40 millions de francs.

La particularité de la démarche réside dans le fait que ces jetons sont digitalisés. Le système repose sur la «blockchain», ce mode de stockage numérique en plein essor. «Encore méconnu, ce système paraît un peu effrayant, admet le Français. Mais il faut le voir comme une sorte de registre décentralisé et ultra-sécurisé». Avec pour principal avantage selon lui, des transactions facilitées. «L'actionnaire peut revendre rapidement ses parts, sans passer par un notaire.»

Dans les faits, la récolte des fonds est régulée par Equi-

safe, une société d'investissements installée à Paris. Une fois les 200 millions réunis sur un compte de la banque BNP Paribas, ils seront versés directement au vendeur. «Mais si la totalité de l'argent n'est pas rassemblée, le compte sera clôturé et les investisseurs seront remboursés», assure Jean Lecler, qui s'est donné jusqu'au 9 septembre pour y parvenir. «Si nécessaire, nous pourrions décaler la fin de la levée en attendant la vente aux enchères.»

Jusqu'à 5'000 francs la nuit

Si l'objectif est atteint, une partie de l'argent permettra déjà de rembourser les créanciers de l'ancienne société en faillite. «Le reste servira à achever les travaux de rénovation et à meubler les appartements», poursuit Jean Lecler. Une fois le chantier terminé, l'exploitation du site pourra commencer. Tout comme, en cas de rendement, le versement des dividendes aux investisseurs. «L'idée est d'en faire une résidence hôtelière de luxe, proposant non pas des chambres, mais des appartements pour des séjours de durées variables.»

“

L'idée est d'en faire une résidence hôtelière de luxe proposant des appartements pour des séjours de durées variables”

Jean Lecler
Entrepreneur

Fort d'une quinzaine d'employés, le Pèlerin Palace – tel est le nom envisagé – ne sera pas accessible à toutes les bourses. Pour passer une nuit dans l'appartement le plus petit, soit 200 mètres carrés, il faudra dépenser 900 francs. «À ce prix, dans un cinq étoiles vous n'avez qu'une chambre», nuance le porteur du projet. Et pour le logement le plus luxueux, soyez prêt à brandir cinq billets de 1'000 francs.

Record mondial?

Pour ce qui s'avère être son premier gros coup, Jean Lecler ne s'attend pas à avoir la tâche facile. Mais il se veut optimiste, puisqu'il dit posséder une «importante base de données d'investisseurs», prêts selon lui à miser 100'000 francs au minimum. Et en cas de réussite, il s'agirait d'un «record mondial», assure-t-il. «Jusqu'à présent, la plus vaste opération du genre a été réalisée en 2020 à Zurich, avec un immeuble de la Bahnhofstrasse.» La société Brickmark Group AG l'avait acquis pour 130 millions de francs au moyen de jetons digitalisés.

L'ancien hôpital se mue en foyer

Montreux

En collaboration avec l'EVAM, la Commune ouvre dès aujourd'hui une nouvelle structure provisoire qui pourra loger jusqu'à 160 réfugiés, principalement en provenance d'Ukraine. Trois étages de l'établissement hospitalier ont été aménagés en lieu de vie.

| Xavier Crépon |

Fin février, l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) prenait en charge 5'500 bénéficiaires. Aujourd'hui, avec les flux

migratoires générés par la guerre en Ukraine, ce nombre est passé à près de 10'000. Pour absorber cette augmentation, les structures doivent s'adapter. Montreux a recensé quant à elle 118 Ukrainiens et trois Russes avec un permis S.

Dès le début de l'agression militaire, une cellule a été mise en place au sein de la Commune pour orienter les futurs réfugiés. «Nous avions déjà des résidents de ces deux pays sur notre territoire. Nous nous sommes vite rendu compte que Montreux devrait gérer de nouvelles arrivées, explique la municipale de la cohésion sociale et des familles, Jacqueline Pellet, lors d'une séance publique organisée pour informer les Montreusiens. Nous adaptions aussi notre site Internet constamment et nous avons une ligne téléphonique d'urgence qui a déjà reçu une cinquantaine d'appels.»

La Commune mettra provisoirement à disposition des locaux répartis sur trois étages au sein de son ancien hôpital afin de loger ces réfugiés. L'EVAM a adapté le nouveau foyer avec des sanitaires, des douches ainsi qu'une cuisine par étage. Trois salles pourront aussi abriter des activités scolaires pour les jeunes élèves. L'accueil sera progressif et les réfugiés ne pourront pas s'inscrire directement pour avoir une place sur le site montreusien, l'EVAM répartissant les demandes sur l'ensemble du canton.

Plus d'infos:

Une ligne téléphonique (021 962 78 75) ainsi qu'une adresse email (cellule.accueil@montreux.ch) sont disponibles pour toutes questions relatives à l'accueil des réfugiés ukrainiens.

Pub

Portes ouvertes au public

Vendredi 10 juin 2022 de 14h00 à 17h00

Venez découvrir et visiter le Crématorium Aigle:
Route des Marais 27, 1860 Aigle
www.crematoriumaigle.ch



AIGLE
Crématorium

GANCI PARTNERS



Les Transports Publics du Chablais SA (TPC) exploitent 4 lignes de train, Aigle-Leysin, Aigle-Ollon-Monthey-Champéry, Aigle-Sépey-Diablerets et Bex-Villars-Bretaye, ainsi qu'un réseau de bus couvrant le Chablais vaudois et valaisan.

Agissant comme un réel trait d'union entre deux cantons, reliant 23 communes et employant environ 400 personnes, les TPC sont au service de toute une région en adaptant sans cesse leurs activités aux besoins de sa population.

CHEF-FE DU DEPARTEMENT VOYAGEURS (100 %)

Responsabilités de la fonction

- Chef-fe de département et membre de la direction générale: organiser la gestion de son département, veiller à la mise en œuvre des processus Voyageurs et s'assurer de la qualité de l'offre produite
- Proposer l'offre pour la direction et les pouvoirs publics, coordonner sa préparation et planifier les ressources nécessaires. En garantir sa qualité.
- Diriger le département Voyageurs : proposer les axes stratégiques, ainsi que les objectifs de son département à la direction. Définir et assurer les objectifs de son entité en lien avec les objectifs stratégiques de l'entreprise.
- Conduire, encadrer et gérer le personnel de son département tout en développant des synergies internes
- Assurer la conduite opérationnelle du Centre de gestion du trafic
- Elaborer et gérer le budget du département
- Participer à la conduite de l'entreprise: élaborer la stratégie, la politique du personnel, les objectifs, et l'organisation générale de l'entreprise
- Participer à l'adaptation des politiques, structures et processus de l'entreprise, ainsi qu'à la gestion/intégration du changement
- Faire des propositions d'amélioration ou d'optimisation des prestations et traiter celles de son équipe

Profil recherché

Au bénéfice d'une formation supérieure complétée par une solide expérience managériale, vous disposez en outre d'une expérience confirmée dans un poste de niveau similaire, au sein du domaine des transports publics, d'une entreprise industrielle ou de services. Vous vous distinguez par votre vision organisationnelle et intrapreneuriale, ainsi que par votre esprit d'analyse et de synthèse. Vous faites preuve de bienveillance à l'égard de vos équipes: personnalité accessible et constructive, vous savez mobiliser, stimuler et fédérer, tout en maintenant une équité de traitement. Par ailleurs, vous disposez d'une bonne maîtrise de l'allemand.

Votre candidature

Si vous êtes intéressé-e à relever ce défi, nous vous invitons à faire parvenir votre dossier de candidature complet à la société Ganci Partners (www.gancipartners.ch) à l'adresse e-mail suivante: raffaella@gancipartners.ch. Une totale discrétion vous est garantie.

Délai de postulation : 21 juin 2022

Achat d'antiquités www.galerie-bader.ch

Meubles anciens suite à un décès ou un héritage, grands tapis anciens, meubles design, miroirs dorés, peintures à l'huile du XVII^e au XX^e siècle, gravures anciennes, statues en bronze et ivoire, objets décoratifs chinois, japonais et asiatiques, Bouddha, etc., armes anciennes du XVII^e au XIX^e siècle (fusils, pistolets, épées, arbalètes antiques), armures, trophées de chasse de la vieille Afrique, argenterie, objets en argent (800/925), bijoux et or, également à fondre, ancienne pendule, montres-bracelets (Omega, Rolex, Jaeger-Le-Coultré, Heuer) et bien d'autres encore, des montres de poche également défectueuses au meilleur prix. Je me déplace à domicile ou à tout autre endroit.

D. Bader 079 769 43 66

CAVE DE LA CRAUSAZ

Chemin de la Crausaz 3 | 1173 Féchy | 021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch | www.fechy.com

Lundi à vendredi: 7h à 12h - 13h à 18h | Samedi: 8h à 12h - 14h à 17h

OFFRE EXCEPTIONNELLE

(uniquement en Suisse)

Féchy / 1 carton de dégustation

5 x 70 cl – Cave de la Crausaz Féchy / Féchy AOC La Côte	Fr. 42.00
5 x 70 cl – Rouge Cave de la Crausaz / Les Bourrons, Assemblage	Fr. 42.00
5 x 70 cl – Rosé La Crausaline / Rosé de Pinot Noir	Fr. 44.50
15 bouteilles livrées à votre domicile (LIVRAISON OFFERTE)	Fr. 128.50

Je commande 1 carton de dégustation livré à mon domicile pour la somme de Fr. 128.50

Nom / Prénom: _____

Rue / NP / Lieu: _____

Tél. _____

Signature: _____

Email: _____



SPINAS CIVIL VOICES

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par exemple avec le nez...

Matthias Etter vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Il ne s'oriente pas avec les yeux, mais avec tous ses autres sens. L'UCBA lui propose conseils et aide pratique pour qu'il puisse suivre sa voie en toute indépendance.

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour
le bien des aveugles

« Nous aimerions que ce cinéma devienne celui des Montreusiens »

7^e art

Sauvées in extremis l'année dernière par le Conseil communal, les salles de Montreux ne sont pas encore sorties d'affaire. La société Cinérive va présenter ce soir des pistes de réflexion autour de l'avenir du Hollywood.

| Xavier Crépon |

«Montreux tient-elle à ses salles obscures? Pourrait-on imaginer une grande ville sans cette offre culturelle?» Yves et Meryl Moser lancent une bouée à la mer. Le propriétaire et la directrice de la société Cinérive SA se battent année après année pour la survie de l'unique cinéma de Montreux, le Hollywood.

«Cette situation est difficile à vivre. Les aides que nous touchons actuellement ne nous per-



La directrice Meryl Moser espère que le cinéma de Montreux sera davantage soutenu ces prochaines années.

| A. Felli

“

Nous sommes ouverts à toutes propositions. Des partenariats publics-privés seraient tout à fait envisageables”

Yves et Meryl Moser

mettent pas de prévoir l'avenir de ces salles sur le long terme, clamant à l'unisson les Moser.

Nous sommes une entreprise privée, mais notre rôle est avant tout de proposer un service que nous considérons comme public. Nous ne gagnons pas d'argent avec ces projections. À l'exception des grands groupes qui produisent eux-mêmes des films, la plupart des cinémas qui tiennent le coup en Suisse peuvent le faire principalement grâce aux soutiens financiers de leur Commune.»

Cinérive espère donc être davantage soutenu par le monde politique, mais aussi par les acteurs économiques et culturels. «Nous sommes ouverts à toutes propositions. Un partenariat public-privé serait tout à fait envisageable. Dans cette optique nous allons présenter ce soir différents concepts afin de développer ce lieu de rencontres et d'échange.»

Comment survivre?

Le loyer du Hollywood (74'000 frs) est pris en charge pour deux ans par la Ville de Montreux, jusqu'à fin mars 2023. «Comme le bâtiment appartient à une société privée, nous ne pouvons pas faire grand-chose pour changer ce loyer. La solution rêvée serait que la Commune le rachète et nous demande ensuite de le gérer, explique Meryl Moser. Ce cinéma doit devenir avant tout celui des Montreusiens.»

Une autre solution envisagée serait un rapprochement avec le Centre de Congrès et la société qui l'exploite CCM SA. «Nous serions prêts à intégrer cette structure. Pendant les deux ans de fermeture prévus pour la rénovation du 2m2c, le Hollywood pourrait très bien être une alternative

pour accueillir des événements», proposent les Moser. Ce ne sont que des pistes, mais Cinérive espère que la situation évolue. «Ces salles de cinéma auront trente ans

l'année prochaine. Actuellement, nous sommes sous perfusion. La subvention accordée couvre le loyer, mais nous devons procéder à des rénovations. À court terme,

les sièges doivent être changés et les projecteurs devraient suivre.»

La société va ainsi proposer des concepts allant de 200'000 francs à plusieurs millions qui impliquent une rénovation partielle ou complète du Hollywood. «L'enveloppe globale comprenant une modification des salles et du hall d'entrée est peut-être une utopie. L'idée est d'arriver avec plusieurs propositions qui pourront ensuite être choisies indépendamment par ceux qui souhaiteraient investir pour la survie du Hollywood.»

Les salles montreusiennes n'ont pas à rougir

Le Hollywood a des comptes à l'équilibre lors de l'exercice 2021. «Cette année, nous sommes environ à moins 28% d'entrées par rapport à notre exploitation avant pandémie. Mais en Suisse romande, nous faisons plutôt bonne figure, la moyenne se rapprochant des moins 40%, explique Yves Moser. Le cinéma de Montreux fonctionne surtout grâce à son offre de films en version originale. Nous faisons même mieux que les salles d'Aigle et de Vevey qui tournent autour des moins 32%.»

Soirée de réflexion:

Mercredi 8 juin, discussion à 19h au Hollywood, inscription jusqu'à 16h à mmoser@cinerive.com

Le Giron des Musiques d'Aigle en balade

Fanfares

C'est au tour de la Riviera d'accueillir la 63^e édition du raout chablaisien ce week-end à Clarens. Etrange? Pas du tout.

| Karim Di Matteo |

Les profanes s'en étonneront, pas les habitués: le 63^e Giron des Musiques du district d'Aigle aura lieu ce week-end à... Clarens. «Pour des questions historiques et de sensibilité, et comme il n'existe pas de giron de la Riviera, le Corps de Musique Montreux

Clarens et l'Echo de Glion avaient opté pour un rapprochement avec le Chablais plutôt qu'avec la Veveyse», rappelle en souriant Anne Depallens, vice-présidente du comité d'organisation.

Tant qu'à faire, même l'adresse du site Internet de la manifestation tente de décontenancer son public en antichambre de l'événement: www.gironmontreux2020.com. «Le Corps de Musique Montreux Clarens était censé fêter ses 20 ans cette année-là avant que la pandémie ne s'en mêle, reprend-elle. Ce sera donc un «anniversaire + 2». Tout le comité est resté soudé pour que cela se fasse alors qu'on aurait pu abandonner plus d'une fois!», avoue-t-elle.

Mais cette fois, ce sera la bonne. Ce week-end, quelque 400 musiciennes et musiciens seront réu-

nis dans le village de Clarens pour célébrer l'événement annuel enfin retrouvé, soit dix des onze sociétés affiliées. «Celle de Glion sera malheureusement absente, elle est en voie de réorganisation et a préféré passer un tour.»

Par ici le programme

Le samedi sera consacré au concours des solistes entre 8h30 et 15h à la salle de gymnastique de Clarens-Gare. Place aux formations le dimanche, avec passage devant le jury le matin, cortège dans Clarens à midi et partie officielle à 12h20 à la Grande Place. «Les 400 musiciens joueront ensemble, on va arroser le voisinage!», prévient Anne Depallens. Dès 13h10, les sociétés se produiront sur la scène de la salle Omnisports du Pierrier.

À noter une nouveauté le samedi soir, toujours au Pierrier: une «silent party sur le sable» permettra de varier les styles musicaux avec six dj's à se relayer et des food trucks sur les quais pour se sustenter. Le «Old distillery

jazz band» se chargera de la partie live.

Pour son prochain raout, le Giron retournera dans son Chablais d'origine. «En 2024 à Aigle, précise Anne Depallens, 2023 étant une année de giron cantonal.»

www.gironmontreux2020.com



* Scannez pour ouvrir le lien



Histoire de fêter ses 20 ans, il revient au Corps de Musique Montreux Clarens d'organiser le Giron des Musiques d'Aigle ce week-end.

| DR

Corseaux s'écharpe pour Châtonneyre

Votations

Le 19 juin, les Corsalins se prononceront sur le projet de crèche-EMS prévu sur une parcelle viticole à l'entrée est du village. À quelques jours du référendum, le débat s'enflamme.

| Noriane Rapin |



Le domaine de Châtonneyre compte près de 15'000 mètres carrés de vignes. Le plan d'affectation prévoit d'en arracher les deux tiers et de classer le reste en zone protégée. | C. Dervy - 24 heures

Sur la page d'accueil du site de l'association «Protégeons Corseaux», des montages photos montrent un énorme bloc rouge colonisant l'actuel domaine de Châtonneyre. Les textes qui les accompagnent dénoncent une «destruction de l'équilibre paysager».

Le ton est donné. Le groupe d'opposants au projet de crèche et d'EMS prévu à l'entrée est du village mène un combat acharné contre ce qu'il perçoit comme une atteinte au patrimoine. En face, la Municipalité et un comité de soutien soulignent l'urgence de créer des places en crèche et en EMS. Chaque camp accuse l'autre d'imprécisions coupables, voire de désinformation.

Des bâtiments imposants?

«Ces constructions sont disproportionnées, regrette Georges Charotton, ancien syndic et cheville

ouvrière de la résistance. C'est irrespectueux de les placer à l'entrée d'un petit village comme le nôtre.» Les simulations architecturales du site des opposants correspondent aux images de synthèse du plan d'affectation. Celles-ci montrent bien deux blocs de 14 mètres de hauteur, sur un socle de plain-pied long de 125 mètres.

Cependant, le texte du plan d'affectation prévoit d'autres dispositions. «Il sera impossible de bâtir le mastodonte que brandissent les opposants, explique Marion de Lattre-Wiesel, co-présidente du comité de soutien et architecte. Il devra y avoir au minimum deux bâtiments, dont la façade est limitée à 25 mètres. La surface de plancher est de

6'500 mètres carrés, répartis sur deux ou trois étages. Le volume sera donc bien moindre que ne l'affirment les opposants.»

Quant à l'intégration dans le paysage, elle reposera sur les concours d'architecture, affirme encore Marion de Lattre-Wiesel. «Il est tout à fait imaginable de faire des constructions respectueuses de cet endroit, tout en répondant à deux besoins urgents.»

Une autre option possible?

Le fait est que la Commune de Corseaux et ses voisins du cercle de Corsier manquent cruellement d'un EMS pour leurs aînés et de places en crèche. Les plus réfractaires au plan d'affectation de Châtonneyre ne le contestent pas,

mais ils déplorent que la Municipalité ait décidé de lier les deux services sur la même parcelle.

Selon eux, les autorités auraient pu contraindre le propriétaire de l'EMS actuel, à la route de Lavaux, de rénover ce bâtiment qui n'est plus aux normes. La crèche pourrait prendre place sur un autre terrain communal, plus modeste.

Les partisans réfutent catégoriquement cette solution, appuyés par des experts de l'architecture et de l'urbanisme. «L'EMS est inadapté aux normes actuelles, estime Marion de Lattre-Wiesel. Doté de chambres individuelles, il ne pourrait plus accueillir qu'une vingtaine de résidents, ce qui n'est pas rentable. Quant aux autres terrains envisagés pour

une crèche, ils sont soit trop petits, soit trop difficiles d'accès.»

Mais face à la pénurie de place en accueil de jour, le futur accueil pour les petits devra être opérationnel le plus vite possible. La Municipalité mise sur un délai de 5 ans si le plan d'affectation est accepté par la population. Est-ce réaliste? «Non! s'exclame Georges Charotton. Il faut des an-

Marion de Lattre-Wiesel et le comité de soutien affirment que les délais pourraient être tenus «si les opposants acceptent la décision démocratique». À la suite de la levée de leurs oppositions par le Conseil d'Etat au 31 mai, plusieurs d'entre eux ont en effet déjà déposé un recours auprès du Tribunal cantonal.

Des vignes protégées?

La virulence du débat tient largement au fait que près de 10'000 mètres carrés de vignes devraient être arrachés. Une véhémence plus émotionnelle que rationnelle, déplorent les partisans du projet. «Ces vignes sont classées en zone d'utilité publique, précise Marion de Lattre-Wiesel. La parcelle se trouve à l'extérieur de la zone protégée.»

«Tout est une question d'interprétation de la Loi «Sauver Lavaux», rétorque Georges Charotton. Elle stipule que ce terrain est constructible si nécessaire, mais en adaptant la volumétrie et la caractérisation. Je doute que ce soit le cas.»

Le classement de la parcelle est par ailleurs sujet à controverse: elle a été affectée en zone d'utilité publique en 1976, et confirmée comme telle dans le plan communal actuel, qui date de 1983. Mais l'initiative de Franz Weber a été acceptée par les Vaudois en 1977. L'association Sauver Lavaux, qui figure parmi les opposants, estime ainsi que le classement est obsolète, tout comme le plan communal.

“

Ces constructions sont disproportionnées. C'est irrespectueux de les placer à l'entrée d'un petit village comme le nôtre”

Georges Charotton
Opposant
et ancien syndic

nées pour qu'un EMS obtienne un permis de construire et les garanties de financement de la part du Canton. Cela retardera d'autant la structure pour les enfants.»



Histoires simples

par Philippe Dubath journaliste et écrivain

La vraie ligue des champions, rue de l'Union à Vevey

J'ai vu, dans ma vie de journaliste, beaucoup de stades de football qui m'ont souvent ému aux larmes. J'ai assisté à des finales de Coupe du monde, des matches de championnats d'Europe, de Ligue des champions, à Madrid, à Paris, à Belgrade, à Tirana, à Lisbonne, à Berlin, à Donetsk, où la guerre aujourd'hui brûle tout. Et dans tellement de lieux magiques encore. Toujours, tout en aimant le jeu, j'ai aimé balader mon regard sur les gens qui étaient dans les gradins et dans les abords des stades. J'y ai découvert des visages, des regards, des foules qui dégageaient une passion, une âme absolument extraordinaires. J'ai adoré - c'est inoubliable - les stades des pays de l'Est au temps de la guerre froide. Les matches rassemblaient des gens qui transmettaient à l'équipe aimée un souffle collectif phénoménal. J'ai vu, au Mexique, des spectateurs attendre et applaudir sur des kilomètres et des kilomètres les cars qui se dirigeaient vers le stade de Nezahualcoyotl. Inoubliables, bouleversants aussi, trente-six ans plus tard dans ma mémoire, les regards des mêmes aux cheveux noirs de nuit, en jeans et torse nu, minuscules, applaudissant de toutes leurs mains et de tous leurs sourires les bus qui traversaient leur quartier. C'était quelques mois après le tremblement de terre qui avait détruit une partie de Mexico. J'étais allé regarder les maisons de carton, avec au fond les bougies qui éclairaient des fleurs et la statue de la Vierge. Je n'oublie rien.

J'ai repensé à ces émotions mexicaines l'autre jour en plein cœur de Vevey, rue de l'Union, quand j'ai aperçu un groupe d'enfants, garçons et filles, jouant un match de football au pied d'un immeuble. Devant leurs bouilles, leur bonheur et leur enthousiasme, devant leurs sourires, leur énergie magnifique, je me suis dit, voilà, c'est ainsi que naît le football, le vrai, celui qui n'est que jeu, plaisir, amitié. Pas de télé, pas de

stars, personne au-dessus de personne. J'ai demandé à des parents qui étaient sur un balcon s'ils m'autorisaient à prendre une photo de cette équipe hors norme. Les parents m'ont dit oui. Je les en remercie encore. J'ai dit aux gosses, d'accord pour une photo, pour le journal Riviera Chablais! Ils se sont tournés dans ma direction, et m'ont demandé, d'une seule voix, les yeux tout allumés d'incrédulité et d'espoir: «C'est vrai, m'sieur, on va être dans le journal?, trop bien!» Ils se sont regroupés pour la photo comme une grande équipe avant un grand match. Mais dans le fond, c'était une grande équipe et c'était un grand match. Puis trois ou quatre ont couru vers moi pour taper dans ma main très fort, en signe de fraternité et de gratitude. Ce n'est pas vous, chers enfants, qui me devez quelque chose. C'est moi qui vous suis reconnaissant, car vous m'avez ramené au plus profond de mon amour du football, ce jeu qui ne doit jamais oublier de rester un jeu. D'ailleurs, il devrait y avoir dans les villes beaucoup plus de petits terrains publics ouverts au bonheur spontané et enfantin de tous les garçons et les filles qui ont envie de jouer ensemble. On apprend beaucoup de choses à l'école, mais dans le quartier, avec un ballon, c'est la vie avec l'autre qu'on apprend.



Le petit groupe d'enfants a volontiers pris la pose comme une équipe de pros pour la photo.

| P. Dubath

Pub

NOUVEAU À
VILLARS-BRETAGNE

DOLCE VISTA

ALT. 2112

L'ART DE VOIR LA MONTAGNE

VENEZ VOUS AMUSER SUR LES HAUTS DE VILLARS ET DÉCOUVREZ LA MONTAGNE AUTREMENT AVEC DES JEUX AUDIOGUIDÉS ORIGINAUX!

VISITEZ LE VILLARS PALACE FRAICHEMENT RÉNOVÉ QUI OUVRE SES PORTES LES 25 ET 26 JUIN!

JOURNÉE SPÉCIALE À CHF 10.-

LES 25 ET 26 JUIN 2022

TRAIN VILLARS-BRTAYE
 TÉLÉABINE ROC-D'ORSAY
 TÉLÉSIÈGE DU GRAND CHAMOSSAIRE

WWW.TPC.CH/DOLCEVISTA

Un bus à la demande pour Blonay-Saint-Légier?



Un système similaire à celui testé à Genève pourrait être envisagé dans la commune de la Riviera.

Les Trois Sifflets condamnés au silence

Malchance

Le fameux restaurant veveysan est fermé depuis deux mois à la suite d'un incendie. Un coup dur qui frappe après un début d'année difficile.

| Rémy Brousoz |

Beaucoup y vont pour entendre la Marche du Général Guisan, qui résonne fièrement à chaque fondue servie. Mais depuis deux mois, les haut-parleurs des Trois Sifflets sont désespérément muets. Début avril, l'emblématique restaurant veveysan a été victime d'une mésaventure qui l'a contraint à fermer ses portes.

«C'était un dimanche, raconte son patron Patrick Delannoy. Mes frères étaient venus me rendre visite et on rentrait d'une balade.» Arrivés devant le restaurant, ils remarquent de la fumée à l'intérieur. «C'est mon bébé. J'y suis entré sans réfléchir!» À ce moment, le feu était terminé. «Heureusement, il n'y a que la poubelle qui a brûlé.» Selon lui, c'est un cendrier versé dans le sac qui est à l'origine de l'incident.

entre parenthèses. L'assurance est entrée en jeu pour couvrir les salaires de ses six employés. «Il a fallu un mois pour tout nettoyer. Dans la foulée, j'en ai profité pour réaliser des travaux de mise aux normes prévus de longue date.»

Aux commandes de l'établissement depuis 23 ans, Patrick Delannoy assure garder le moral. Il dit même voir cette épreuve comme une opportunité de repartir de zéro. «C'est une forme de renouveau.» L'occasion, aussi, d'oublier un début d'année compliqué, comme pour beaucoup d'établissements. «De décembre à février, le télétravail nous a fait perdre entre 20'000 et 30'000 francs de chiffre d'affaires par mois.»

Réouverture en juillet

Il faudra attendre encore un peu avant de pouvoir replonger sa fourchette dans les caquelons des Trois Sifflets. «J'espère rouvrir vers le 15 juillet.» Fidèle à l'esprit des lieux, ce nouveau départ devrait se faire en fanfare. «Il se pourrait qu'une guggen musik soit invitée pour l'occasion», glisse Patrick Delannoy.

De la suie, et encore de la suie

Petit sinistre, mais gros dégâts quand même. «Le restaurant était complètement noir. Il y avait de la suie sur trois étages. Même à la cave, les bouteilles de vin étaient couvertes!», s'exclame le gérant, qui n'a pas eu d'autre choix que de mettre son activité



Le petit sinistre a entraîné de gros dégâts à l'intérieur du restaurant.

| R. Brousoz

Mobilité

Un élu PLR prône un modèle de transports publics à la pointe du progrès pour la nouvelle commune. Explications.

| Rémy Brousoz |

Un clic sur votre smartphone, et le bus vient vous chercher devant votre porte. La scène peut sembler sortir tout droit d'un film de science-fiction. Et pourtant, elle existe déjà dans certains endroits de Suisse. Bientôt à Blonay-Saint-Légier? C'est du moins ce qu'espère Marc Châtelain.

L'élu PLR au Conseil communal estime que l'offre en transports publics mériterait sérieusement d'être mise au goût du jour. Si le tracé ferroviaire du MVR reste une «solide colonne vertébrale» qui relie les deux villages, ce sont les lignes bus qui nécessitent surtout une réflexion. «Calculés sur l'ancienne configuration à deux communes, les réseaux actuels ne sont pas coordonnés. Les arrêts sont parfois loin de cer-

tains quartiers. Dans ces conditions, on ne peut pas reprocher à une partie de la population de préférer la voiture!»

Les dossiers prioritaires de la nouvelle Commune étant bouclés, à l'image du budget 2022 (voir encadré), c'est selon lui le bon moment pour empoigner la délicate thématique de la mobilité. «L'objectif serait de rendre les transports publics plus attrayants et davantage personnalisés.» Ce d'autant plus qu'il l'assure: le secteur vit des changements importants en matière de gestion de l'offre et de la demande.

Testé à Genève

La solution idéale à ses yeux? Un système de bus à la demande. Une nouveauté qu'il connaît bien, puisqu'il est le directeur d'exploitation des Transports Publics Genevois (TPG). «C'est un modèle que nous testons depuis décembre dans les villages de la Champagne. J'ai le sentiment qu'il pourrait convenir au territoire de notre nouvelle commune», assure-t-il, en précisant n'avoir aucun intérêt privé ou professionnel dans une telle démarche.

Pas d'horaires, pas de bus vides. Le système qu'il propose organise des courses en totale auto-

nomie, au gré des besoins. «Attention, il ne s'agit pas de mettre en place un service de taxis, prévient Marc Châtelain. Mais d'utiliser la puissance de calcul des ordina-

teurs pour construire les meilleurs parcours. En clair, transporter le maximum de gens en couvrant le moins de distance possible.»

qu'il a présenté le 31 mai dernier a été validé à l'unanimité par le Conseil communal. «La Municipalité va l'intégrer dans ses démarches, notamment auprès des VMCV, pour voir dans quelle mesure ça peut se faire», a répondu pour sa part le syndic de Blonay-Saint-Légier, Alain Bovay.

Marc Châtelain
Élu PLR

teurs pour construire les meilleurs parcours. En clair, transporter le maximum de gens en couvrant le moins de distance possible.»

Signe que sa proposition suscite un certain intérêt, le postulat

“
L'objectif serait de rendre les transports publics plus attrayants et davantage personnalisés”

Budget 2022 enfin bouclé!

Après plusieurs péripéties, Blonay-Saint-Légier tient son premier budget. Alors que les deux premières versions présentaient un déficit trop important aux yeux de la Commission des Finances, la troisième recelait encore une coquille découverte in extremis. Affichant un déficit d'1,6 million, la quatrième et dernière mouture a été acceptée par le Conseil communal lors de sa séance du 31 mai.



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Ah si Chillon pouvait conter...

En 1255, celui qui deviendra huit ans plus tard le comte Pierre II de Savoie (env. 1203-1268) reçoit dans son château des bords du Léman des émissaires bernois venus lui demander sa protection contre les comtes de Kybourg. Le comte accédera à leur requête.

Une miniature, réalisée à la plume et colorée, illustre cette rencontre. Elle figure dans un manuscrit enluminé datant de 1484-1485: la Spiezer Chronik. Cette chronique, réalisée par Diebold Schilling (1445-1486) sur commande du seigneur Rudolf von Erlach (1448-1507), retrace sur plus de 800 pages l'histoire illustrée de la ville de Berne. On y voit le comte, sceptre à la main, et sa suite accueillir les envoyés de Berne devant une place forte qui n'est autre que le Château de Chillon.

Cet emplacement stratégique est alors aux mains de la maison de Savoie et ce de-

puis le XII^e siècle. Pierre II de Savoie en fait sa résidence principale et y entreprend des travaux supervisés par l'architecte Pierre Mainier, comme l'édification de l'enceinte extérieure et la surélévation des trois tours.

Le comte doit certainement retirer quelque fierté de sa forteresse car d'après le manuscrit du XV^e siècle les Anciennes chroniques de Savoie, jusqu'en 1391, il tient ces propos à son frère Aymon: «Jay ediffie ung moult beau chasteaul appelle Chillon en Chabloys sur le lac, qui est lieu sollitayre et fort.»

Solitaire, le Château de Chillon ne l'est certes plus, mais il est toujours aussi beau et fort. Et la prochaine fois que vous vous y rendez, ayez une pensée pour Pierre II de Savoie qui y a séjourné pendant près de quinze ans, qui contemplant le lac et les montagnes depuis ses appartements, si semblable à vous, mais si différent...

En tendant l'oreille vous pourriez avec un peu de chance ouïr les discussions du comte et de ses hôtes. En tendant le cou, vous apercevriez peut-être des pèlerins en route vers Rome, pressés d'arriver, déjà, à la Ville Neuve de Chillon. En tendant discrètement la main, oseriez-vous avec un soupçon d'audace frôler telle épée ou tel vêtement. En vous mêlant à la suite du comte, vous pourriez le temps d'un banquet découvrir ces gens d'alors, lesquels vous conteraient des histoires que nul manuscrit n'a consignés.

Pierre II de Savoie recevant les émissaires bernois au château de Chillon en 1255. Miniature de la Spiezer Chronik de Diebold Schilling.

Bibliothèque de la bourgeoisie de Berne, Mss.h.h.1.16.



En bref

PATRIMOINE

Caux aura sa promenade Belle Époque

Dès la fin du mois, un nouveau sentier historique permettra aux visiteurs de découvrir l'histoire de Caux au tournant du XX^e siècle. Sur l'initiative de l'association «Caux à la Belle Époque», un parcours de 1,5 km, jalonné de neuf présentoirs, sillonnera le hameau depuis la gare. Les promeneurs pourront aussi découvrir les hôtels et chapelles historiques à l'aide d'un audioguide pour smartphone. L'inauguration est prévue le dimanche 19 juin. Au programme: visites guidées des anciens grands hôtels ou encore concert du chœur Pro Arte.

NRA

LOISIRS

Vevey se remet à l'heure d'été

Paresser au soleil les pieds dans le sable, se laisser bercer par le bruit des vagues, le tout sans quitter Vevey: c'est à nouveau possible depuis quelques jours. La Ville a remis en fonction l'Espace Plage situé en bas de la place du Marché. Pour celles et ceux qui préfèrent piquer une tête, la Municipalité annonce également la construction d'une plateforme en bois aux Bains Payes pour faciliter l'accès au lac. Les travaux, en cours, doivent se terminer à la mi-juin.

HJO

PHOTOGRAPHIE

Le Festival Images Vevey cherche son staff

Toute une équipe de collaborateurs temporaires est recherchée pour la prochaine biennale de la photo à Vevey. Le Festival Images, qui se tiendra du 3 au 25 septembre 2022, aura besoin de «conseillers en images» pour accueillir et informer les visiteurs. Profils souhaités: étudiants en arts visuels, ou simples passionnés. La manifestation engage aussi des «médiateurs d'images» (formation ou expérience dans le domaine exigées). Délai de candidature: 22 juin 2022. Infos sur images.ch. NRA

Les habitants de Jongny s'engagent pour les aînés



Un marché hebdomadaire a été créé dans le cadre de «Village solidaire». Il est un lieu de rencontres entre les générations. | Pro Senectute

Solidarité

Le programme «Village solidaire» piloté par Pro Senectute a été remis à une association locale. Elle développera les projets qui font de la bourgade un lieu adapté pour les plus de 55 ans.

| Noriane Rapin |

C'est l'aboutissement attendu d'une collaboration qui se tisse depuis presque quatre ans déjà. En 2018, Pro Senectute recevait de la Municipalité de Jongny un mandat de 48 mois pour y créer un «Village solidaire». L'idée de ces projets, qui se développent un peu partout dans le canton, est de favoriser les liens sociaux et l'intégration des personnes âgées tout en faisant participer les habitants au processus.

Le premier but de Pro Senectute consistant à autonomiser la population du lieu et, à terme, à se retirer, c'est donc mission accomplie pour le village de Jongny. Mercredi dernier, une cérémonie officielle a marqué le passage du flambeau à l'association Jongny Solidaire.

Cette dernière se compose du petit groupe d'habitants qui a appuyé l'organisation des différents projets mis sur pied. Ils se sont constitués en association en mars, et reprendront en main la question de la qualité de vie des aînés dans leur commune.

Un cadre de vie adapté

«À la base, cette démarche est partie de demandes de citoyens, raconte Dominique Pittet, municipale en charge des affaires sociales. Un questionnaire qui leur avait été adressé a révélé les lacunes en matière d'offres adaptées aux personnes âgées.»

Evelyne Colomb, qui faisait partie du groupe d'habitants engagés aux côtés de Pro Senectute et maintenant au sein de Jongny Solidaire, confirme le diagnostic: «Il n'y avait aucun tea-room, aucun commerce. On manquait de lieux où se rencontrer. En 2018,

la Municipalité a donc soumis au vote du Conseil communal un crédit pour que Pro Senectute mette en place un de leurs "Villages solidaires" ici.»

La proposition a été largement soutenue par le délibérant. Et pour cause: Jongny est l'une des communes vaudoises qui compte le plus de seniors (55 ans et plus). Il fallait vite favoriser un cadre de vie adapté sous peine de les voir s'isoler ou déménager.

Renouer les liens sociaux

Dès les débuts, Pro Senectute a ainsi constitué deux équipes. D'un côté, un «groupe habitants» d'une quinzaine de membres s'est impliqué dans l'organisation des différentes activités. De l'autre, un «groupe ressource» a réuni les partenaires qui s'investissent pour les aînés: les autorités communales, la fondation ProXY et la société de développement de Jongny, par exemple.

«Nous avons commencé par créer un café du mardi, se souvient Evelyne Colomb. Le principe est de se réunir chaque semaine pour papoter ou jouer aux cartes. Cela fonctionne encore très bien.» D'autres activités ont suivi peu à peu: un marché le mercredi qui pourvoit le petit village d'un commerce et d'un lieu de rencontres intergénérationnelles, des balades «d'aération», un réseau de petits coups de main, ou encore des sorties culturelles.

Un prix littéraire, le «Prix Chronos», a même été mis sur pied en collaboration avec les animateurs jeunesse d'Egzeko. Il est remis conjointement par des seniors de Jongny et des jeunes de 10 à 13 ans. Les ados sont également invités à donner des cours d'informatique à leurs aînés.

«C'est un projet magnifique, les gens qui s'y engagent sont vraiment dynamiques, s'enthousiasme Dominique Pittet. Et c'est vraiment un gros plus pour la commune et son développement.» De son côté, la Municipalité continuera de mettre à disposition les locaux de l'ancienne poste pour Jongny Solidaire et ses multiples idées. «Ce geste a été plus difficile à faire pour les autorités de Corseaux, seul autre «Village solidaire» de Pro Senectute dans la région, explique l'édile. Nous avons donc beaucoup de chance.»

Prêts

Financer mon projet immobilier

Chez Retraites Populaires, nous prenons vos projets au sérieux.

- ✓ Interlocuteur unique: prêt et prévoyance
- ✓ Taux réservé 12 mois à l'avance sans majoration
- ✓ Analyse globale de votre situation
- ✓ Conseils neutres et avisés - conseillers non commissionnés
- ✓ Entreprise de droit public sans but lucratif
- ✓ Aucune pénalité en cas de revente de votre logement

Contactez-nous
et évaluez votre projet de financement.

Calculez votre hypothèque
sur retraitespopulaires.ch/prest



Retraites Populaires

« Nous sommes des gardiennes de rêves pour toutes ces femmes »



Lors des TRIdays, les participantes recevront des conseils dans les trois disciplines: natation, course à pied et vélo.

Coaching

Les triathlètes Karine Fragnière et Stephanie Kaye sont des passionnées d'efforts intenses. De juin à septembre, elles partageront leurs secrets dans le Chablais et sur la Riviera lors d'ateliers destinés à la gent féminine.

| Xavier Crépon |

«Je me rappellerai toujours de mon premier triathlon. Je ne connaissais pas du tout ce sport, mais je me suis lancée pour ne plus jamais décrocher.» Karine Fragnière l'a découvert «un peu par hasard». Cette accro à l'endurance pratiquait déjà le vélo, la natation et la course à pied, mais sans jamais faire les trois la même journée. «Un ami m'en a parlé et quelques jours après, j'étais déjà alignée sur le triathlon de Lausanne avec un VTT et en sachant nager uniquement la brasse» (rire).

Cette quinquagénaire a ensuite participé à de nombreuses courses: en 2012, elle termine troisième de sa catégorie lors de la même compétition lausannoise, avant de remporter un an plus tard le médium de Hyères et Locarno. Maman de quatre enfants, elle décide ensuite de placer la barre encore plus haut en devenant ce qu'elle appelle une «Ironmum». «J'ai voulu essayer les longues distances. L'Ironman, c'est aussi un triathlon, mais l'effort y est bien plus important.» Pour ce type de compétition, il faut nager 3,8 km, pédaler 180 km et courir 42,195 km. Après s'être fracturé le pied sur un trottoir lors de son premier essai à Vichy (France), elle remporte celui de Zurich en 2018, chez les 50-54 ans.

La Blonaysanne partage désormais ses conseils et d'autres secrets tirés de ses nombreuses expé-

riences. Avec sa compère Stephanie Kaye, elles accompagnent toutes celles qui souhaitent préparer leur course de manière optimale.

Un environnement rassurant
Créées en 2020, ces journées de coaching se dérouleront cette année de juin à septembre à Villeneuve, Vevey et Martigny (voir encadré). Au programme? Découverte des trois disciplines, perfectionnement des transitions ou encore gestion de la nutrition. «J'aime à dire que nous sommes des gardiennes de rêves pour toutes ces femmes, glisse Karine Fragnière. Notre rôle est de tout faire pour qu'elles les accomplissent. Si nous pouvons contribuer à notre échelle à leur réussite en partageant nos connaissances, c'est réussi.»

La coureuse longue distance conseille également les hommes dans son activité, mais ces «TRIdays» sont uniquement réservés

“
En évoluant ensemble, les femmes peuvent se sentir encouragées et entourées”

Karine Fragnière
Coach de triathlon

aux femmes. «Elles ont tendance à moins se comparer lors d'exercices physiques. Elles ne roulent pas des mécaniques comme certains messieurs. Nous leur offrons un environnement rassurant où elles peuvent se sentir entourées et encouragées.»



Le triathlon implique un dépassement de soi. Mais une fois la ligne d'arrivée franchie, la réussite procure une énorme satisfaction, selon Karine Fragnière.

Afin d'assurer un encadrement adapté, les deux triathlètes créeront des groupes différents selon le niveau des participantes. «Les envies sont variées. Certaines femmes veulent juste découvrir ces disciplines, alors que d'autres souhaitent se perfectionner avant leur compétition», relève Karine Fragnière. Elle rappelle toutefois que commencer le triathlon n'est pas anodin.

«Ce sport implique un dépassement de soi. Mais une fois la ligne d'arrivée franchie, la réussite vous procure une énorme satisfaction. Le triathlon a changé ma vie d'athlète, mais il m'a surtout apporté de nouvelles cartes pour la vie de tous les jours. J'es-

père qu'il en sera de même pour toutes ces femmes curieuses qui nous rejoindront.»

Plus d'infos sur:
www.ironmum.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Les prochaines dates (de 9h à 15h):
Le 14 juin à Villeneuve (piscine communale)
Les 17 juin, 26 août et 16 septembre à Vevey (Centre de l'Aviron)

L'importance de la nutrition sportive

De nombreux échecs en sport d'endurance sont liés à un problème d'alimentation, selon Karine Fragnière. «Il y a bien sûr l'aspect mental qui est très important, mais savoir manger correctement pendant la course est essentiel. Je dirais même qu'il s'agit de la 4^e discipline du triathlon.»

La coach conseille de ne jamais rien tester de nouveau en compétition. Elle a elle-même éprouvé à plusieurs reprises des difficultés pour s'alimenter correctement en plein effort. «Lors de mon Ironman à Zurich, il me fallait du sucre. Mais il faisait tellement chaud que je n'arrivais pas à avaler mes gels. J'ai mangé plusieurs morceaux de bananes et j'ai eu la mauvaise idée de boire une boisson énergisante. Prise par les nausées, je ne pensais pas réussir à terminer la course. Mais un coca m'a sauvé la mise.»

En bref

FOOTBALL

Pas de finales et une relégation

Montreux-Sports échoue aux portes des finales de promotion pour la 2^e ligue interrégionale. À égalité de points avec la réserve de Stade Lausanne Ouchy, l'équipe de la Riviera termine finalement troisième de son groupe de deuxième ligue. Les Lausannois passent devant lors de la dernière journée grâce à un meilleur ratio Fair-Play. La 2 de Vevey-Sports finit dans le ventre mou à la 9^e place. En fin de classement, le FC Rapid-Montreux se maintient alors qu'Aigle et Saint-Légier n'ont pas réussi à se sauver. Ils évolueront en 3^e ligue la saison prochaine. **XCR**

GYMNASTIQUE

Blonay et Corsier-Corseaux à la fête

Le week-end dernier, les gymnastes présentaient leurs plus belles figures lors du championnat Romand qui s'est déroulé à Bulle. Les actives de la société de Blonay ont fini premières aux barres asymétriques, alors que les agrès 1 sont vice-champions romands au sol. Corsier-Corseaux a également réussi une performance de choix. Leurs actifs-mixtes décrochent le titre de champions romands au sol et un deuxième titre à la combinaison d'engins. **XCR**

Fin de l'aventure pour le FC Vevey-Sports

1^{ère} ligue

Après avoir fait rêver leurs supporters lors d'une saison prolifique, les joueurs veveysans ne rejoindront pas la Promotion League. Ils s'inclinent face au FC Paradiso.

| Xavier Crépon |

Ce ne sera pas pour cette année. Brillant second de son groupe de 1ère ligue, Vevey jouait la semaine dernière le premier tour des finales de promotion, une confrontation directe en mode aller-retour.

Sur le papier, l'adversaire semblait à la portée des hommes de Christophe Caschili: les Luganais du FC Paradiso avaient également terminé deuxième de leur groupe, avec un bilan au compteur quasiment identique (52 pts pour les Tessinois, 51 pour les Vaudois).

Mais après avoir fait battre le cœur de toute une ville lors d'une rencontre au scénario improbable au stade Copet, Vevey-Sports s'est pris les pieds dans le tapis à l'extérieur et se voit éliminé de la compétition.

Un premier match de folie

Pris à froid, Vevey a très mal commencé ces finales. Sur son terrain, le cauchemar du match en fin de saison contre Bulle se répète. Les jaunes et bleus encaissent un premier but après quelques minutes. Genc Krasniqi trompe le dernier rempart Cédric Zimmermann d'une puissante tête. «Nous étions peut-être un peu trop tendus, mais ce but a au moins eu le mérite de nous libérer», analysait l'entraîneur Christophe Caschili. Lors des 45 premières minutes, Vevey ne trouvait pas la solution, malgré un engagement sans faille, contrairement aux derniers gestes trop imprécis devant le but adverse.

Après la pause, les Veveysans marquent rapidement. Il ne faut qu'une minute au buteur Christian Gomis pour remettre les deux équipes à égalité. Naïf, Vevey se fait toutefois déborder à la 49^{ème} minute et doit à nouveau aller cher-

cher le ballon au fond de ses filets. «Nous devons être beaucoup plus concentrés. Ce relâchement associé à notre manque d'expérience font que nous encaissons ce genre de but trop facilement», expliquait alors le coach franco-italien. Mais Vevey passe l'épave avec un but de son capitaine Stevo Gasic, puis par une magnifique volée de Sébastien Cid qui finit en pleine lucarne. Victoire 3-2, les supporters acclament leurs champions avant le déplacement en terres tessinoises.

Le piège luganais

Sous une chaleur écrasante, les joueurs de la Riviera s'apprentent à vivre une cruelle désillusion. Dès la 2^e minute, le numéro 9 Madjid Mebrak voit son pénalty repoussé par le gardien de Paradiso. Comme lors du premier match, Vevey n'arrive pas à marquer et l'adversaire plus réaliste ouvre la marque à la vingtième minute sur une frappe de 20 mètres. Les visiteurs essaient d'inverser le cours de la partie, mais coup de massue, les Luganais inscrivent le 2-0 à la 53^e minute. Christophe Caschili réagit rapidement en faisant entrer du sang neuf avec quatre changements, mais rien n'y fait, Paradiso ne lâchera pas son os jusqu'à la fin du match. Vevey rentre bredouille de Paradiso et se voit éliminé de la compétition.

«Plus le match avançait, plus nous perdions notre football. Nous avons manqué notre partition sur ce match retour. C'est dommage car je pense que la qualité de notre effectif était meilleure. Mais Paradiso a sorti le match qu'il fallait», déplore le coach veveysan. Malgré cet échec, Christophe Caschili veut surtout retenir les points positifs de cette belle saison. «L'équipe a gagné en maturité et en homogénéité. Le groupe s'est forgé un caractère qui lui a permis d'être une équipe redoutable à l'extérieur.» De quoi laisser de bons souvenirs au Franco-Italien qui ne poursuivra pas l'aventure sur la Riviera. «Au bout de trois ans, c'est le bon moment pour voir autre chose. Je vais entraîner le Stade Nyonnais la saison prochaine. Mais je n'oublierai pas Vevey. J'ai vécu au sein de ce club de très beaux moments qui resteront gravés dans mon cœur.»

Elles vont faire vibrer le Rocking Chair

Aurélié Emery présentera Lovcano, un EP lo-fi auto-produit. | L. Barish



Vevey

Dès ce mercredi 8 jusqu'au samedi 11 juin, le Festival de Femmes Insoumises et Fières en Action réunit des artistes engagées de la région, sous le signe de l'inclusivité.

| Alice Caspary |

C'est en réponse au mouvement féministe dans la préparation de la journée historique du 14 juin que le Festival de Femmes Insoumises et Fières en Action (FFIFA) voit le jour il y a trois ans. L'objectif est de mettre en avant les femmes, encore trop sous-représentées sur les scènes. La manifestation revient pour une 3^e édition au Rocking Chair à Vevey, du 8 au 11 juin prochains. Ouverte à tous, elle présente dès ce mercredi soir et durant quatre jours des artistes suisses, entre concerts, danse et ateliers divers.

«Nous voulons donner de la visibilité à nos artistes engagées et partager des moments festifs dans un espace bienveillant», explique Maude Paley, directrice artistique en charge de la programmation de la salle. Des valeurs que semblent partager les créatrices invitées que nous avons interrogées. Lorsqu'on leur demande quelle place est donnée aux femmes sur les scènes de Suisse romande, ainsi qu'aux minorités, leur verdict est sans appel. «On ne leur accorde pas du tout assez de place», répond Silance, de but en blanc. «Je crois qu'on est dans une phase où les choses sont en train de se rééquilibrer. On voit de plus en plus de femmes s'affirmer, poursuit-elle. Mais sur la scène suisse, c'est la culture musicale qui est trop timide. Ce n'est pas évident d'être mis en avant, quand on vient d'ici.»

Un constat que partage aussi la chanteuse Aurélié Emery, ravie de voir que les choses évoluent. «Nous avons une place de plus en plus grande et sortons peu à peu de l'omniprésence masculine.»

Pour la rappeuse lausannoise Nathalie Froehlich, il y a toujours

plus de festivals qui prônent l'inclusivité et mettent en avant des minorités et des personnes racisées. «C'est très positif, même s'il y a encore du retard pour plusieurs raisons, comme un manque de connaissances et de sensibilisation de certains établissements culturels, et de solides normes sociales qui empêchent certaines de se mettre en avant.» Au travers de ses textes, elle souhaite en inspirer certaines à se lancer dans l'univers du rap, peu féminin. «Je trouve important de ne pas nous définir uniquement par notre sexe», précise-t-elle.

La directrice du RKC Maude Paley traduit bien cette positivité teintée de scepticisme: «Les consciences s'éveillent. Chez les jeunes programmeurs, ces valeurs d'inclusion sont bien intégrées. Mais ce n'est pas une pratique généralisée.» Même constat chez la danseuse Valentine Paley, pour qui il y a encore une marge de progression concernant la diversité sur scène. «Davantage d'efforts sont faits à ce niveau. Il y a une tendance à faire mieux dans le domaine musical, sans pour autant que cela soit concrétisé partout.» Et dans la danse? «Même s'il y a du progrès, on voit que la majorité des postes à responsabilité sont encore trop souvent endossés par des hommes.»

FFIFA, RKC, 1800 Vevey, du 8 au 11 juin 2022
www.rocking-chair.ch



* Scannez pour ouvrir le lien



Nathalie Froehlich fait partie de la Sacrée Déter. | Ben

Silance est une rappeuse et chanteuse de Renens. | D. Besson



Paroles d'artistes

«Mon écriture est très orientée vers la libération de la femme et du genre en général», explique Silance. La Vaudoise de 28 ans vient de sortir *Mélodrame*, un single où elle parle sans tabous de polyamour et d'homosexualité. Ce sera une première pour elle jeudi, au RKC. «Là où je me sens le mieux, c'est avec un public qui me ressemble», se réjouit-elle.

Avec sa pop-rock électro, Aurélié Emery présentera, elle aussi, son dernier projet, *Lovcano*, un EP lo-fi auto-produit. «Dans ma vie de tous les jours, j'essaie de déconstruire et de combattre toutes influences négatives du patriarcat», confie-t-elle. Ce mercredi après-midi, elle animera aussi un atelier de musique. «Nous allons explorer les techniques du sampling avec un looper (machine à boucle) et composer une ébauche de chanson», explique-t-elle.

Valentine Paley, danseuse de contemporain à la tête de la compagnie *Fréquence Moteur*, propose ce mercredi de retrouver le plaisir de danser sans jugement, sur un album complet de l'artiste espagnole Rosalía. Au programme, lâcher-prise et émancipation, des thématiques qui lui sont chères.

Membre de la *Sacrée Déter*, la rappeuse Nathalie Froehlich, 25 ans, mélange volontiers les genres dans une énergie revendicative. Son univers? Une fusion entre du hip-hop oldschool et un côté punk-électro. «Tout ce qui touche au féminisme me parle énormément. J'essaie de mêler mes propres combats dans ma musique, tels que le sexisme, le racisme et toutes formes de violence et d'oppression.»

De jeunes danseurs pour incarner le rire

Vevey

La Marchepied Cie prend ses quartiers pour la semaine dans la Ville d'images. Performances et ateliers permettront au public de mieux appréhender la danse contemporaine.

| Noriane Rapin |

Peut-être les avez-vous croisés en début de semaine sur les quais veveysans. Cinq artistes, tout juste diplômés des principales écoles de danse suisses, ont investi le domaine public avec des performances qui marquaient le début de leur séjour sur la Riviera.

La Marchepied Cie proposera deux spectacles à l'Oriental en

fin de semaine, première escale de leur tournée helvétique. Jeudi et vendredi, sous la houlette de la chorégraphe Corinne Pettit Rochet, les jeunes professionnels livreront leur propre interprétation corporelle de l'acte de rire. En seconde partie, le chorégraphe invité Edouard Hue a créé pour les jeunes talents une pièce qui incarne la recherche d'évolution et de changement.

Mais avant cela, les spectateurs sont invités à participer à un atelier mouvement, animé par les danseurs. «Le public pourra expérimenter les essais qu'ont fait les danseurs en montant leur pièce autour du rire», explique Natacha Noverraz, chargée de communication. L'idée est de comprendre comment se construit une performance chorégraphique avant d'y assister. L'atelier est ouvert à tous dès l'âge de 12 ans.»

Triés sur le volet

Basée à Lausanne, la Marchepied Cie propose aux danseurs qui ont achevé leur formation d'intégrer ses rangs pour une année. «Comme c'est le cas dans tous les domaines, il n'est pas toujours facile pour les jeunes professionnels d'obtenir un engagement rémunéré après leur diplôme», explique Natacha Noverraz. La compagnie propose un stage d'insertion professionnelle suivi d'une tournée à cinq d'entre eux chaque année. Ils sont sélectionnés parmi 200 dossiers de candidature.»

Cette semaine sur la Riviera permettra de consolider des partenariats institutionnels et de créer des ponts. «Nous avons de bons contacts avec l'Oriental et travaillons régulièrement avec un espace de création veveysan, le Dansomètre, s'enthousiasme Natacha Noverraz. Commencer notre tournée annuelle ici per-

mettra de renforcer la collaboration entre Lausanne et Vevey sur le plan de la danse.»

Atelier en mouvement, mercredi 8 de 18h30 à 20h30, Théâtre de l'Oriental, Vevey (inscriptions: info@marchepied.ch)

Chorégraphies «La nature du rire» et «Forward (A new start)», jeudi 9 et vendredi 10, 20h, Théâtre de l'Oriental, Vevey. Réservations: www.orientalvevey.ch



* Scannez pour ouvrir le lien



Le chorégraphe invité Edouard Hue a mis en scène la pièce «Forward (A new start)». | J. Teres

Rallye des Jeunesses à Blonay

Du 1^{er} au 5 juin 2022

Les Jeunesses de tout le canton avaient rendez-vous à Blonay pour le Rallye FVJC. Concerts et joutes sportives ont notamment rythmé ces cinq jours de fête.

Photos par
Jean-Guy Python



Les filles de Givrins à l'oeuvre, ce sont elles qui vont sortir gagnantes du duel.



Combat acharné entre Vincent de Rances (en blanc) et Yann de Villars-Tiercelin (en orange).



Le public est venu nombreux assister à la lutte.



Pour le tir à la corde, il faut préparer le terrain.



A la lutte, Orny (g) et Forel (dr.)



Des supporters de Chavannes-le-Chêne.



Finale de lutte catégorie poids lourds, le vainqueur est Valentin Blanc de Chavornay.

Mots fléchés

FÊTE AMÉRICAINES GARDANT DE CÔTÉ	ÉTOILES DE MER PARLER BALTE	DÉRANGEMENT SÛREMENT ARGON CONDENSÉ	BELLE BILLE	JEU DE CARTES TRÈS EXAGÉRÉE	PRENNENT DES NOTES ARRIVÉ ICI-BAS
CORPS CÉLESTE PILASTRE CARRÉ		CHANTS DE FIN D'ANNÉE SENSIBILITÉ	À LA PEAU LISSE SERIN OU MOINEAU		CARESSÉES NON SANS AUDACE
PROBLÈME DE CORNÉE COUPEUR DE TÊTES				LACET D'ITALIE TOISON	
ÉCUSSONNÉE MONTERA LÉTON	UN RÉSINEUX TIQUER	MONUMENTS DU SOUVENIR DISTANTE		ALU REPÉRER DANS LE TEMPS	PREND DONC RACINE
			DÉ D'OR VEINE POPULAIRE		
MARCHE COMPOSITEUR HONGROIS	BIEN AIGUISÉE CITÉ BATAVE				
COIN DOUILLET CONVENTIONNÉES		FOURNIT EN MATÉRIEL	MAINTENANT RAVIES CACTUS		IL SERT DE LIEN
				COUPE COURT	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. En soufflant fort dedans, on envoie des projectiles. 2. Parole de coupable. Unité topographique minimale. 3. Renseignements recueillis. Se rendra. 4. Se donna de la peine à la tâche. Soumis à une traction. 5. Attitude de rigueur. 6. Devise marocaine. 7. Débarrassée des aspérités. Tombeur de dames. 8. Elle combat dans l'arène. 9. Mal accueillir. Mise à l'écart. 10. Véhicule utilitaire. 11. Plaquette disposée sur le toit de la maison. Jeune danseur de l'Opéra de Paris. 12. Il dessert l'Ile-de France. Relative au raisin. 13. Elles s'occupent de beaucoup d'animaux.

VERTICALEMENT

1. Téléphone utilisable grâce à une liaison radioélectrique. Grand arbre à l'écorce fine et au tronc puissant. 2. Parle avec franchise. Peu courant. 3. Absences de ponctualité. Joue sur la longueur. 4. Passée par le gosier. Il rafraîchit le Sud-Est de la France. 5. Technique de transmission des sons. Décédée depuis peu. 6. Adverbe de proximité. Extrêmement légère. Perçu par les yeux. 7. Paragraphe. Employés supplémentaires. 8. Point cardinal. Qui relève de l'époux. 9. Appareils de serrage. Ennemis de la propreté.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

			8	3				2
3		7	4		9	6		8
				7				
		4	9	5				2
8	1		3	2				
2			1			4	3	5
5		1		9		2		4
6	8	2	7	4				9
	9							7

Difficile

9								2
1			2			3		
	3		5	4			8	6
	7	6						
2				7				6
	5		8					
		9						3
					5	1		
			3	9	7			

Solutions

Facile

8	9	5	2	7	6	4	1	3
6	4	1	5	2	9	8	7	3
7	3	9	8	1	7	6	5	2
5	6	2	7	4	3	8	9	1
3	8	1	6	2	4	5	7	9
9	7	4	8	3	5	2	1	6
2	1	3	9	5	6	7	8	4
4	8	7	6	9	3	1	2	5
1	6	5	2	4	1	9	8	7
9	4	8	7	3	5	2	1	6

Difficile

8	9	5	2	7	6	4	1	3
6	4	1	5	2	9	8	7	3
7	3	9	8	1	7	6	5	2
5	6	2	7	4	3	8	9	1
3	8	1	6	2	4	5	7	9
9	7	4	8	3	5	2	1	6
2	1	3	9	5	6	7	8	4
4	8	7	6	9	3	1	2	5
1	6	5	2	4	1	9	8	7
9	4	8	7	3	5	2	1	6

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	G	A	I
D	E	L	N
N	C	I	F
O	I	S	U

À vos agendas!

Découvrez nos pages

« Immobilier »

le 15 juin 2022

dans notre édition tous-ménages!

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...




En cabine dans le RegioExpress entre St-Maurice et Lavaux

Passion

Un mécanicien du train raconte comment il travaille sur ce parcours attractif et exigeant.

Texte et photos:
Jean-Brice Willemin

Mis en service depuis décembre 2019 entre St-Maurice et Vevey, le RegioExpress fait halte chaque heure à Bex, Aigle, Ville-neuve et Montreux. Un beau trait d'union entre les localités du Chablais et de la Riviera. Voyage dans la cabine avec Aurélien Mallet, mécanicien expérimenté de locomotives et de convois des CFF. Le panorama est magnifique, mais la tâche est exigeante avec quatre rapides arrêts en moins d'une demi-heure entre le départ de la cité agaunoise jusqu'à la ville du bord du lac.

Arrivé à St-Maurice, le mécanicien de locomotive, qui est aussi chef de train sur les RegioExpress, ouvre les portes des wagons. Il en sort avec un jeune homme. «Il passe la journée avec moi dans le cadre de sa formation», explique-t-il, avant d'énumérer les tâches à accomplir dans l'immédiat. Le convoi repart dans quelques minutes en sens inverse.

«J'ai mis le convoi en mode PARC en attendant le départ. Cela maintient le chauffage, les lumières et le fonctionnement des WC,



Aurélien Mallet a saisi l'opportunité de suivre une formation complète aux CFF après ses études gymnasiales, il y a une dizaine d'années.

Prendre mon service avec le RegioExpress très tôt le matin, en journée ou tard dans la soirée entre Genève et St-Maurice, c'est toujours un plaisir intense.»

Installé dans la cabine, Aurélien Mallet prépare les dispositifs pour repartir en direction de Genève-Annemasse. «Je connecte d'abord ma tablette au tableau de bord et j'ouvre l'application LEA (LocPersonal Electronic Assistant) des CFF. Elle me permet de visualiser le parcours à accomplir jusqu'à Genève-Cornavin, avec toutes les gares où je vais m'arrêter, les heures de passage et les vitesses à respecter.»

Le mécanicien de locomotive commence les procédures pour faire partir le train. «J'introduis dans l'ordinateur de bord les données du train: voyageurs ou marchandises, sa longueur. Elle peut varier de 100 mètres, avec quatre voitures, à 300 mètres, selon la fréquentation. Je teste les dispositifs de freinage exprimés en pourcentage d'efficacité. Je vérifie que le contrôle de vitesse est bien initialisé.»

Arrêt après 4 minutes

L'heure de départ est arrivée. «Le signal est ouvert pour la voie 3. Je vérifie que les portes des wagons sont bien closes.» Le train s'ébranle. «Je suis concentré sur la prochaine halte qui se fait à Bex dans moins de quatre minutes. Je veille à respecter la vitesse donnée par les signaux et par l'appli LEA.» La cité du sel se profile déjà, le train freine doucement. «Je dois m'arrêter à un point déterminé. Je donne donc de la force au freinage en fonction de la longueur du convoi et de l'éventuelle humidité des rails, les paramètres changent s'il pleut ou neige.»

comme si le train était en circulation.» Les pantographes restent donc levés, en contact avec la ligne. Aurélien Mallet raconte sa passion de piloter des trains à travers toute la Suisse. «Les CFF m'ont offert la chance de suivre une formation complète à la fin de mes études gymnasiales il y a une dizaine d'années.»

Avant de poursuivre, intarissable sur son métier. «J'aime changer de types de convoi et mener aussi bien un Intercity entre Genève et St-Gall, qu'un RER dans les agglomérations de Genève et Lausanne. Les horaires irréguliers me conviennent bien.



Ce jour-là, un stagiaire accompagnait Aurélien Mallet (à droite).

Les gares se succèdent ensuite très vite. Sur la voie, il peut y avoir des ouvriers de maintenance. «Je les salue en les croisant à 90-100 km/h. Je suis passé tout à l'heure à St-Triphon à 140 km/h, c'est la vitesse maximale entre St-Maurice et Genève. Voilà Aigle. Je m'arrête quelques mètres plus loin que d'habitude. Il vient de pleuvoir et la voie était plus glissante que je ne le pensais.»

Arrive Villeneuve. Depuis le bout du lac, il n'y a désormais plus de signaux jusqu'à Lausanne grâce au nouveau système d'affichage intitulé ETCS pour European Train Control System. Il apparaît sur un écran en cabine. «Je suis ainsi informé en direct si

je peux rouler, à quelle vitesse, s'il y a des ralentissements en raison de travaux. Impossible de laisser mon esprit s'évader une seconde entre deux gares.»

À chaque départ, avant de bloquer les portes, Aurélien Mallet veille qu'il n'y ait plus de retardataires sur le quai. «Si l'horaire le permet, je patiente quelques secondes en voyant un passager courir pour entrer dans le premier wagon encore ouvert.»

«Chillon immortel et changeant»

À peine repartis, le Léman s'encadre dans les fenêtres de la cabine, avec le Château de Chillon en cerise sur le décor. «J'aime re-

trouver ce monument, son image est à la fois immortelle et tellement changeante selon le jour et l'heure de mon passage.» Nous voilà déjà à Montreux.

«Dans mon rétroviseur, je vois les gens monter calmement dans le train. Parfois, en soirée, les fins de semaine, je vois des jeunes fortement alcoolisés qui entrent difficilement dans les wagons, qui plaisantent entre eux. Ils sont étonnants et parfois très drôles. Ça n'a rien à voir avec ce que me racontent des confrères parisiens sur le RER en banlieue.»

Le RegioExpress est arrivé à Vevey. «Je vais pouvoir souffler une douzaine de minutes jusqu'à Lausanne. À St-Saphorin, le nou-



Le mécanicien a une vue sur le Château de Chillon.

veau pont au-dessus de la voie donne une vision différente du paysage.» Le train longe le rivage du Léman à 100 km/h jusqu'à Cully. «Je jette un coup d'œil à gauche sur le lac, à droite sur les vignes de Lavaux. Et tout à l'heure en sens inverse, j'ai admiré le soleil qui se levait à l'horizon.»

Le danger au pied de Lavaux

Mais prudence, raconte Aurélien Mallet. Sur ce tronçon si proche du rivage, il observe très attentivement la ligne devant lui. «Des imprudents longent parfois la voie très près des rails pour rejoindre le bord du lac. Je siffle (ndlr: klaxonne) et signale l'incident au chef Circulation à Lausanne.»

Nous sommes arrivés en gare de Lausanne à 50 km/h. Aurélien Mallet cède sa place à un collègue. Et avant de sortir, il nettoie soigneusement le poste de pilotage. Ils se saluent rapidement. «Je vais faire une pause à la cafétéria des CFF avant de reprendre un autre convoi.»